LES MERVEILLEUX

CONTES POUR LES ENFANTS

FLEURUS

FLEURUS

Illustration de couverture : Christelle Galloux

Direction : Guillaume Arnaud, Guillaume Pô
Direction éditoriale : Sarah Malherbe
Édition : Claire Stacino

Direction artistique : Élisabeth Hebert, assistée de Maïté Dubois
Mise en page : Les PAOistes

Fabrication : Thierry Dubus, Sabine Marioni

© Fleurus, Paris, 2017
Site : www.fleuruseditions.com
ISBN : 978-2-2151-3371-1
MDS : 652 667

Tous droits réservés pour tous pays.
« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. »

LES MERVEILLEUX CONTES POUR LES ENFANTS

FLEURUS

Choisis l'histoire que tu as envie

	Contes pour aimer	Contes pour frissoner	Contes pour rêver
Prince, princesse et chevalier	• La Princesse au petit pois (p. 143)	• La Belle et la Bête (p. 221)	• Raiponce (p. 17) • Cendrillon (p. 191)
Enfants héros	• Riquet à la houppe (p. 208)	• Le Petit Chaperon rouge (p. 72)	• Poucette (p. 179)
Animaux	• Le Vilain Petit Canard (p. 257)	• Les Trois Petits Cochons (p. 8)	• Le Loup et les 7 chevreaux (p. 199) • Le Joueur de flûte de Hamelin (p. 230)
Sorcière, magie et grand méchant	• La Reine des Neiges (p. 151)	• Barbe Bleue (p. 235)	• Les Lutins et le cordonnier (p. 187)
Histoires de Noël	• La Petite fille aux alumettes (p. 131) • Les Carillons (p. 95)	• La Légende de saint Nicolas (p. 35) • Cantique de Noël (p. 81)	• Douze en voiture de poste (p. 60)

de lire !

Contes pour voyager	Contes pour s'endormir	Contes pour partir à l'aventure	Contes pour rire
• Peau d'âne (p. 88)	• Blanche-Neige (p. 39)	• Casse-Noisette et le roi des souris (p. 172)	
• Hansel et Gretel (p. 161)	• Boucle d'or et les trois ours (p. 101)	• Jack et le haricot magique (p. 26)	• Pinocchio cherche du boulot (p.252)
• Le Chat botté (p. 215) • Les cygnes sauvages (p.244)	• Le Rossignol et l'empereur (p. 48)	• La Petite Poule rousse (p. 135)	
• Le Petit Poucet (p. 65)	• La Belle au bois dormant (p. 114)	• La Petite Sirène (p. 123)	
• Les Cadeaux des Rois mages (p. 168)	• Le Tout Premier Noël (p. 55)	• Le Sapin (p. 109)	

histoire 1

Les trois petits cochons

Il était une fois trois petits cochons qui rêvaient de construire chacun leur maison.
Un matin, ils dirent au revoir à leur maman et se mirent en route.

Gaston, le plus petit, s'arrêta devant une belle botte de foin.
« Ma maison sera en paille et sentira bon les fleurs des champs ! »
Et il se mit au travail.

Un peu plus tard, Léon, le deuxième cochon, aperçut une forêt et s'écria :
« Ma maison sera faite de branches de bois, comme une cabane ! »
Enfin, Simon, l'aîné, s'installa sur une colline et ouvrit son gros sac rempli de briques.
« Ma maison sera bien solide ! » dit-il en retroussant ses manches.

Chacun dans sa maison, les trois petits cochons vivaient heureux, jusqu'au jour où un loup affamé se mit à rôder dans les environs.
Il s'approcha d'abord de la fenêtre de Gaston.

« Hou ! Hou ! Ouvre-moi, petit cochon !
– Non, non et non ! »
Le loup gonfla ses joues et souffla si fort que la maison de paille s'envola. Le pauvre Gaston, affolé, courut aussi vite qu'il put à la cabane de Léon.

Le méchant loup s'approcha de la maison en bois.
« Toc ! Toc ! Ouvrez-moi, petits cochons ! cria le loup.
– Non, non ! Hors de question ! » répondit Léon.
Le loup prit alors une grande inspiration et souffla si fort que la cabane en bois s'effondra. Les deux petits cochons se réfugièrent aussitôt chez Simon, qui claqua sa porte au museau du loup.

« Cette maison va disparaître comme les autres, gare à vous ! » gronda le loup.
Et il souffla, fort, fort, fort. Il devint rouge, puis violet, mais aucun mur ne trembla. La maison ne tomba pas. Soudain, il aperçut… la cheminée ! En deux secondes, le loup grimpa sur le toit et se faufila à l'intérieur. Simon fit un clin d'œil à ses frères pour les rassurer.

« Aaaah ! J'ai mal ! »
Le loup venait de tomber dans le chaudron où chauffait depuis des heures un bon bouillon. Il détala le ventre creux et la queue toute brûlée en jurant qu'il ne s'approcherait plus jamais des trois petits cochons.

histoire 2

Raiponce

Il y a bien longtemps vivaient dans une charmante maison un homme et sa femme. Ils s'aimaient tendrement et désiraient de tout leur cœur avoir un enfant, mais leur espoir restait déçu. Un beau jour, pourtant, la jeune femme sut que ses prières avaient été exaucées. Elle se réjouit secrètement de porter la vie mais, comme il était encore tôt pour annoncer la nouvelle, elle n'en souffla mot à personne. Une des fenêtres de sa maison donnait sur un jardin magnifique où poussaient des fleurs délicates et des plantes médicinales.

Un jour qu'elle regardait avec plaisir ce parterre gracieux, la jeune femme aperçut de fraîches raiponces et en conçut un désir inouï.
« Si seulement je pouvais goûter de ces raiponces, pensa-t-elle, je serais satisfaite et l'envie me quitterait ! »
Pourtant, la jeune femme savait que la chose était impossible : le jardin était clos par un mur gigantesque et appartenait à une magicienne puissante qui effrayait toute la région. Rongée par son obsession, elle tomba malade et son mari s'effraya bientôt de la voir si pâle et si faible.
« Quel mal étrange te dévore ? lui demanda-t-il un matin, fort inquiet.
– Je voudrais goûter aux raiponces que j'aperçois de ce côté de la fenêtre ! lui répondit-elle, éplorée. Si je ne peux satisfaire ce désir, il me semble que j'en mourrai ! »
Aussitôt, son mari voulut la satisfaire. Et comme sa propre vie lui importait moins que le bonheur de sa femme, il escalada habilement le haut mur à la tombée de la nuit, sauta prestement dans le jardin de la magicienne et cueillit quelques raiponces.
Quand il les eut apportées à sa femme, celle-ci, au comble de la joie, les accommoda en salade et les mangea avec un plaisir infini.
Mais elle avait trouvé les raiponces si fraîches et si savoureuses que le lendemain elle en voulut davantage.
Et son mari, qui avait déjà bravé le danger, consentit une seconde fois à escalader le mur pour s'aventurer dans le jardin. Mais quelle ne fut pas sa frayeur lorsqu'il se trouva nez à nez avec la puissante magicienne !
« Comment oses-tu venir dans mon jardin pour y arracher mes raiponces ? éructa la magicienne, courroucée. Qu'as-tu à dire pour ta défense, avant que je ne te transforme en rocher ?

– Pardonnez-moi ! supplia le brave homme en tombant à genoux. Je n'aurais jamais pensé vous offenser si ma femme n'avait posé les yeux sur vos raiponces, il y a quelques jours. Depuis, elle en est folle et en mourra si elle ne peut plus en manger.
– Soit, dit la magicienne après avoir réfléchi. Tu peux venir, chaque jour, cueillir autant de raiponces que tu voudras pour satisfaire ta femme ! Mais promets-moi que tu me donneras l'enfant qu'elle porte en secret.
– Je vous le promets », dit le mari sans plus réfléchir, tant il tremblait de peur.
Et quelques mois plus tard, quand l'enfant vint au monde, la magicienne se présenta, comme elle l'avait dit. Elle prénomma la petite fille Raiponce et l'emmena loin de ses parents.
Au fil des ans, Raiponce devint la plus charmante enfant que l'on ait vue sous le soleil. Quand elle eut atteint ses douze ans, la magicienne la fit enfermer au beau milieu de la forêt dans une tour imprenable, sans porte ni escalier. Elle la gardait ainsi jalousement loin du monde et seule une petite fenêtre permettait à l'enfant d'apercevoir le bleu du ciel.
Chaque fois que la magicienne venait visiter Raiponce, elle hélait la petite depuis le bas de la tour : « Raiponce ! Raiponce ! Déroule tes beaux cheveux afin que je monte ! »
La jeune fille, dont on n'avait jamais coupé les cheveux, les avait fort longs et déroulait alors ses longues tresses blondes, brillantes comme de l'or pur, et les accrochait à une poulie, de sorte que la magicienne se hisse jusqu'à la fenêtre.
Les années passèrent sans que le sort de Raiponce changeât.
Un jour pourtant, le fils du roi traversa la forêt en revenant de la chasse. Comme il chevauchait, insouciant, dans le sous-bois, il entendit

soudain le chant cristallin d'une jeune fille. La mélodie était si belle et si mélancolique qu'il chercha aussitôt à savoir qui chantait. Las ! Il ne trouva pas de porte au bas de la tour et s'en revint chez lui, étonné et songeur.

Le chant de Raiponce avait tant ému son cœur qu'il revint chaque jour pour l'écouter. Et un jour, alors qu'il patientait au pied d'un arbre, il aperçut la magicienne qui s'approchait de la tour : « Raiponce ! Raiponce ! Déroule tes beaux cheveux afin que je monte ! » dit-elle de sa voix rocailleuse.

Aussitôt, deux tresses se déroulèrent, pareilles à une rivière d'or, et le prince vit la magicienne se hisser jusqu'à la fenêtre et disparaître.

« Voici donc le moyen de monter à cette tour ! » pensa le jeune homme.

Et le lendemain, à la tombée de la nuit, il prononça la phrase sésame : « Raiponce ! Raiponce ! Déroule tes beaux cheveux afin que je monte ! »

Les beaux cheveux se déroulèrent et le prince grimpa lestement jusqu'en haut.

Quand Raiponce aperçut le jeune homme, elle fut si effrayée qu'elle poussa un cri strident ; mais le prince était si beau et lui parlait si doucement qu'elle se rassura vite.

« J'ai entendu votre chant mélodieux, lui expliqua-t-il peu après, et depuis j'en suis comme ensorcelé ! Devenez ma femme et je serai le plus heureux des hommes ! »

Raiponce était fort séduite et consentit très vite à l'épouser, mais comment faire pour descendre de la tour ?

« Apportez-moi chaque soir un petit morceau de soie, lui dit-elle. J'en ferai petit à petit une échelle ; ainsi pourrai-je descendre de la tour et vous m'emporterez alors sur votre beau cheval. »

Le prince et Raiponce ne cessèrent plus de se voir, le soir, à l'abri de la tour.

Mais un jour, hélas, alors qu'elle parlait avec la magicienne, la jeune fille trahit malencontreusement son secret : « Je ne sais pourquoi, marraine, mais j'ai bien plus de mal à vous hisser jusqu'ici que le prince qui monte gaillardement jusqu'à la fenêtre, le soir !

– Comment ? Petite ingrate ! s'écria la magicienne. Ainsi tu m'as trompée, alors que je pensais t'avoir éloignée du monde entier ! Mais tu ne te réjouiras pas longtemps de ton amour ! »

Et sans plus réfléchir, la magicienne enroula plusieurs fois sur elles-mêmes les tresses de la jeune fille, prit une paire de ciseaux et coupa d'un seul coup les beaux cheveux d'or.

Raiponce eut à peine le temps de voir ses tresses tomber à terre que la magicienne l'emmena dans une contrée désertique et l'abandonna, seule et démunie. Puis la mauvaise femme revint vite dans la forêt et imagina un piège pour perdre le prince.

Comme celui-ci s'approchait de la tour, le soir venu, et appelait : « Raiponce ! Raiponce ! Déroule tes beaux cheveux afin que je monte ! », la magicienne déroula habilement les tresses coupées et laissa le prince grimper. Puis elle l'accueillit en grinçant méchamment : « Te voilà étonné de me voir ! Tel est pris qui croyait prendre ! Si tu cherches ta Raiponce, sache qu'elle est bien loin maintenant, perdue pour toujours, et que tu ne la reverras jamais ! »

À ces mots, le prince, fou de douleur, se jeta du haut de la tour et il s'en fallut de peu qu'il ne meure. Au lieu de cela, le choc le rendit aveugle, ce qui ne lui importait guère, puisqu'il ne désirait plus voir le monde sans Raiponce.

Il erra de longues années, seul et désespéré, se nourrissant de baies et de racines, jusqu'au jour où il aborda une contrée désertique éloignée de tout. Il cheminait tristement lorsqu'il entendit soudain la voix de Raiponce qui chantait au loin. Bouleversé par cette voix qu'il chérissait tant, le prince s'approcha et Raiponce, qui le reconnut aussitôt, se jeta à son cou.

« Je te retrouve enfin ! » murmura-t-elle, les yeux baignés de larmes. Et tandis qu'elle pleurait de joie, les larmes de Raiponce touchèrent les yeux du prince et celui-ci recouvra soudain la vue ! Le malheur avait pris fin et le prince emmena Raiponce dans son royaume où ils coulèrent des jours heureux, sans que rien ni personne puisse jamais plus les séparer.

Table des matières

Les Trois Petits Cochons ..... p. 8
Conte traditionnel, raconté par Christelle Chatel, illustré par Prisca Le Tandé

Raiponce ..... p. 17
D'après les frères Grimm, raconté par Anne Lanoë, illustré par Antoine Deprez

Jack et le haricot magique ..... p. 26
Conte d'origine anglaise, raconté par Anne Lanoë, illustré par Ursula Bucher

La Légende de saint Nicolas ..... p. 35
D'après la tradition du Nord et de l'Est de la France, raconté par Anne Lanoë, illustré par Stéphanie Ronzon

Blanche-Neige ..... p. 39
D'après les frères Grimm, raconté par Christelle Chatel, illustré par Virginie Chiodo

Le Rossignol et l'empereur ..... p. 48
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Anne Lanoë, illustré par Éric Puybaret

Le Tout Premier Noël ..... p. 55
Raconté par Anne Lanoë, illustré par Stéphanie Rozon

Douze en voiture de poste ..... p. 60
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Anne Lanoë, illustré par Sébastien Chebret

Le Petit Poucet ..... p. 65
D'après Charles Perrault, racontés par Anne Lanoë, illustré par Eric Puybaret

Le Petit Chaperon rouge ..... p. 72
D'après Charles Perrault, raconté par Christelle Chatel, illustré par Séverine Duchesne

Cantique de Noël ..... p. 81
D'après Charles Dickens, raconté par Anne Lanoë, illustré par Sébastien Chebret

Peau d'âne ..... p. 88
D'après Charles Perrault, raconté par Anne Lanoë, illustré par Vincent Maury

Les Carillons ..... p. 95
D'après Charles Dickens, raconté par Anne Lanoë, illustré par Sébastien Chebret

Boucle d'or et les trois ours ..... p. 101
D'après les frères Grimm, raconté par Christelle Chatel, illustré par Claire Frossard

Le Sapin ..... p. 109
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Anne Lanoë, illustré par Fred Multier

La Belle au bois dormant ..... p. 114
D'après les frères Grimm, raconté par Anne Lanoë, illustré par Santiago Montiel

La Petite Sirène ..... p. 123
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Anne Lanoë, illustré par Éric Puybaret

La Petite Fille aux allumettes ..... p. 131
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Anne Lanoë, illustré par Dorothée Jost

La Petite Poule rousse ..... p. 135
Conte traditionnel, raconté par Charlotte Grossetête, illustré par Prisca Le Tandé

La Princesse au petit pois ..... p. 143
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Charlotte Grossetête, illustré par Claire Frossard

La Reine des neiges ..... p. 151
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Anne Lanoë, illustré par Caterina Zandonella

Hansel et Gretel ..... p. 161
D'après les frères Grimm, raconté par Anne Lanoë, illustré par Ursula Bucher

Les Cadeaux des Rois mages ..... p. 168
D'après Heywood Broun, raconté par Anne Lanoë, illustré par Sébastien Chebret

Casse-Noisette et le roi des souris ..... p. 172
D'après Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, raconté par Anne Lanoë, illustré par Fred Multier

Poucette ..... p. 179
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Charlotte Grossetête, illustré par Virginie Chiodo

Les Lutins et le cordonnier ..... p. 187
D'après les frères Grimm, raconté par Anne Lanoë, illustré par Fred Multier

Cendrillon ..... p. 191
D'après Charles Perrault, raconté par Charlotte Grossetête, illustré par Séverine Duchesne

Le Loup et les sept chevreaux ..... p. 199
D'après les frères Grimm, raconté par Pascale Hédelin, illustré par Marie-Noëlle Horvath

Riquet à la houppe ..... p. 208
D'après Charles Perrault, raconté par Anne Lanoë, illustré par Antoine Deprez

Le Chat botté ..... p. 215
D'après Charles Perrault, raconté par Anne Lanoë, illustré par Caterine Zandonella

La Belle et la Bête ..... p. 221
D'après madame Leprince Beaumont, raconté par Anne Lanoë, illustré par Vincent Maury

Le Joueur de flûte de Hamelin ..... p. 230
D'après la légende allemande, raconté par Anne Lanoë, illustré par Sébastien Chebret

Barbe Bleue ..... p. 235
D'après Charles Perrault, raconté par Natalia Trouiller, illustré par Céline Riffard

Les Cygnes sauvages ..... p. 244
D'après Hans Christian Andersen, raconté par Claire Bertholet, illustré par Céline Riffard

Pinocchio cherche du boulot ..... p. 252
Raconté par Claire Renaud et Vincent Villeminot, illustré par Fred Multier

Le Vilain Petit Canard ..... p. 257
D'après Hans Christian Anderson, raconté par Pascale Hédelin, illustré par Marie-Noëlle Horvath

Le Chat botté, Cendrillon, Peau d'âne,
la Légende de saint Nicolas, le Petit Chaperon rouge,
Boucle d'or et les Trois ours, la Petite Sirène,
le Loup et les Sept Chevreaux…
Les plus beaux contes pour les enfants réunis dans
un seul livre, à lire et à relire, pour rêver et s'emerveiller.

illustration de couverture : Christelle Galloux

9,95 € France TTC
www.fleurusediditions.com
9 782215 133711

Dans la même collection :